

Humanava mise sur l'humain

En créant sa plateforme de développement personnel, Arnaud Collery met son expérience personnelle au service des autres.

« La passion comme moteur », voilà le mantra qui a toujours guidé Arnaud Collery. Son parcours personnel et professionnel a mené ce Champenois d'origine aux quatre coins du monde, dans une vingtaine de pays, en exerçant des métiers très divers. « J'ai toujours eu envie de découvrir le monde et les autres. Je ne suis jamais rentré dans les cases », lance-t-il, d'emblée.

Cet amoureux des films - « car ils m'aidaient à m'évader » - est parti avec une bourse aux États-Unis à 16 ans. Il y a découvert la psychologie positive, « où on privilégie ton potentiel et pas d'où tu viens ». À son retour, il suit des études de commerce et commence son parcours professionnel dans la finance. « Mais ce monde n'était pas fait pour moi... » Passionné aussi par le Japon, il quitte tout et, à 19 ans, rejoint le pays du soleil levant où il apprendra des préceptes qui le guideront toute sa vie. Militaire, il devient acteur à 27 ans aux États-Unis. « Après des années géniales, je suis tombé en dépression, à 36 ans. » Ouvert « aux opportunités de la vie », il passe ainsi de « dépressif à festif » et devient organisateur de soirées à Tokyo. À l'été 2011, il part faire de l'humanitaire en Tan-



La start-up d'Arnaud Collery est hébergée au Village by CA, à Bordeaux.

zanie. « C'est là que réside une partie de l'origine Humanava », reconnaît-il.

L'humain devient désormais le fil conducteur de sa vie et, en 2014, Arnaud Collery se réinvente en chief happiness officer (responsable du bonheur) et collabore pour de grandes enseignes, dont L'Oréal ou Cartier, mais aussi pour les Nations Unies. Il participe aux conférences TED dans le monde.

Avec son épouse Janet, Américano-Japonaise, qui l'ac-

compagne dans cette aventure, il organise pendant des années des soirées « Stand Up For Passion » partout dans le monde. Le concept : sept intervenants différents, ayant chacun sept minutes pour raconter leur transformation personnelle.

Fin 2019, le couple quitte New York pour s'installer à Bordeaux. « Trois mois après, le confinement est arrivé et toute notre activité s'est arrêtée car il était impossible de voyager. »

Voici l'opportunité pour eux de mettre en place Huma-

nava, une plateforme qui leur permet d'allier leurs passions : « La vidéo, pour ma femme, et caster des gens qui ont des choses à nous apprendre, pour moi. »

Après un an de réflexion, cette plateforme de développement personnel dans l'entreprise a désormais pour but « d'optimiser le capital humain et relier à travers le monde ceux qui partagent cette aspiration ». Elle donne la parole à des experts dans des domaines très divers (la diversité et l'inclusion, le leadership féminin, la réinvention et la résilience, l'optimisme...) pour des masterclass à destination des entreprises et des particuliers. Une centaine de thématiques sont prévues.

« Nous ne sommes plus dans l'inspiration mais dans la transformation. En accédant aux ressources cachées de chacun, il s'agit de faire ressortir son potentiel, que ce soit pour accroître son leadership, repenser son cadre professionnel ou donner une nouvelle dimension à son quotidien. Notre premier client a été La Cité du Vin. Aujourd'hui, nous sommes en discussion avec de grands comptes francophones. Nous nous attaquons ensuite aux Anglo-Saxons », lance Arnaud Collery.

Anna DAVID

humanava.com

Ethypik a vu juste

L'entreprise Ethypik est spécialisée dans le recrutement de profils ciblés sur le terrain.



Ethypik privilégie les compétences humaines au C.V.

Lorsqu'il a créé à Bordeaux, en plein confinement au printemps 2020, son entreprise Ethypik, Nicolas Morby savait qu'il prenait un risque. Spécialisée dans le recrutement de profils ciblés sur le terrain, Ethypik privilégie la discussion et les soft skills (compétences humaines) détectées dans la rue via un test conçu avec une Docteure en sciences cognitives. Une méthode préférée au traditionnel CV. Le pari s'est avéré très pertinent et gagnant. En quelques mois, cette entreprise de l'ESS (Économie sociale et solidaire) agréée Esus (Entreprise solidaire d'utilité sociale), a su se faire une place et convaincre les entreprises.

Ethypik prône l'inclusion et permet, par ce biais, d'élargir l'éventail de candidats, y compris ceux éloignés de l'emploi. La jeune entreprise a très vite su prendre un positionnement qui lui permet un rayonnement national. Ainsi, parmi les dernières collaborations signées ce printemps, il y a Nhood France, nouvel opérateur immobilier mixte détenu par l'AFM (Association Familiale Mulliez), acteur de la régénération immobilière urbaine.

Ethypik et Nhood lancent ensemble un tour de France pour l'emploi local dans treize centres commerciaux Aushopping. Commencé le 19 mai, il se poursuit jusqu'au 23 juillet avec, pour objectif, de proposer 150 emplois. Cette première édition aura lieu dans trois régions, notamment en périphérie de Lyon et de Lille, et en Île-de-France.

« Nous croyons que les visiteurs et clients des centres commerciaux ont des talents, sont des talents. Avec ce job-sourcing innovant, nous souhaitons booster l'emploi local au service des habitants et des acteurs économiques des territoires. Cette opération s'inscrit également dans la droite ligne de notre

opération de lutte contre le décrochage scolaire : Aushopping Campus. Notre objectif est de donner à chacun les plus grandes chances de réussir », explique Assya Guettaf, leader positive impact RSE Nhood France.

« Si le contexte très particulier de crise sanitaire et économique dans lequel se tient cette opération apparaît complexe, c'est aussi une occasion de prouver à quel point des alternatives sont possibles, légitimant pleinement l'action menée et la raison d'être d'Ethypik », déclare Nicolas Morby.

Conçue par Ethypik, cette opération vise à répondre de manière très concrète aux besoins en ressources humaines de ses clients sur des métiers en tension : préparateurs de commandes pour Veepee ; aide à la personne, BTP ou professions du numérique pour Pôle Emploi Île de France et Pôle Emploi Hauts-de-France ; aides-soignants ou agents de service hôtelier pour DomusVi. Avec ce dernier, l'un des leaders de l'accueil, de l'aide et des soins aux personnes fragilisées par l'âge ou la maladie en Europe, Ethypik vient de signer un partenariat pour l'accompagner dans ses recrutements. On estime à 1.500 les offres d'emplois prévus chez DomusVi dans les prochains mois.

Selon Céline Fabre, directrice des RH chez DomusVi France, « la crise sanitaire nous a démontré qu'il fallait sortir des schémas classiques et habituels de recrutement. Ce partenariat innovant avec Ethypik est un élan de plus dans notre stratégie, visant à valoriser nos métiers et à transformer leur image en allant à la rencontre de nos publics. Ce partenariat est aussi une preuve que les qualités humaines et le savoir-être ont une place toute aussi prépondérante que les compétences techniques, qui peuvent s'acquérir grâce à nos parcours personnalisés de formation. »

A.D.

L'électricité touchée par le virus

En 2020, la baisse de l'activité industrielle a fait diminuer la consommation électrique dans la région de 4,2 %.

Ce n'est pas un scoop, les restrictions liées à la pandémie ont impacté fortement l'activité économique, notamment pendant le premier confinement du printemps 2020. Avec des conséquences pour le système électrique, comme le confirme le dernier bilan présenté par RTE (Réseau de Transport d'Électricité).

En Nouvelle-Aquitaine, avec 37,9 TWh, la consommation d'électricité a baissé de 4,2 % par rapport à 2019 (-3,6 % à l'échelle nationale). « Cette baisse s'explique par la crise sanitaire qui a entraîné une chute de l'activité, et dans une moindre mesure, par des conditions climatiques plus clémentes que l'année précédente », précise Érik Pharabod, délégué RTE dans le Sud-Ouest.

La grande industrie (avec -10 % par rapport à 2019) est le secteur le plus touché. Les baisses les plus sensibles concernent la construction automobile (-18,7 %), le trans-



La production renouvelable totale progresse de 10 % en Nouvelle-Aquitaine.

port ferroviaire (-18,4 %) et la métallurgie - hors industrie automobile - (-13,8 %).

Avec 50,1 TWh, la production régionale d'électricité diminue de 14,1 % au global par rapport à 2019 (-7 % au niveau national). « Cette variation s'explique essentiellement par une forte baisse de la production nucléaire (-19,2 %) dont la disponibilité a été impactée par

le contexte sanitaire. Le premier confinement a conduit à un allongement des durées de maintenance des réacteurs nucléaires, puis à une reprogrammation des arrêts dans l'optique de maximiser la disponibilité du parc à l'hiver », souligne Érik Pharabod.

À noter toutefois que la Nouvelle-Aquitaine reste la première région pour la production d'électricité à partir

d'énergie solaire et de bioénergies. La production renouvelable totale (solaire, hydraulique, éolien et bioénergies) progresse de 10 %. Elle est marquée par une forte augmentation de la production éolienne (+25,3 %).

Enfin, RTE maintient ses investissements pour accompagner la transition énergétique dans les territoires. De 2021 à 2025, RTE prévoit ainsi d'investir près d'un milliard d'euros en Nouvelle-Aquitaine. Un schéma régional définissant les adaptations nécessaires sur le réseau électrique a été approuvé en début d'année. Il permettra d'atteindre les objectifs de développement des énergies renouvelables fixés par l'État et par la Région à l'horizon 2030. Parmi les projets prévus en Gironde, il y a la construction de deux postes électriques neufs et des travaux d'adaptation sur plusieurs ouvrages existants (lignes électriques et postes).